

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

I Question (4 points) :

On n'attend pas des candidats une analyse détaillée de chacun des textes. Il s'agit en quelques mots justes de caractériser la singularité de chaque texte et d'identifier quelques procédés.

Au service de la thèse commune que les quatre auteurs défendent (la condamnation de la guerre), chacun met en œuvre des procédés et des registres particuliers.

La Bruyère (texte A) marie l'oraison funèbre (« Jeune Soyecour ! je regrette ta vertu ») et une critique vive et ironique de la folie des hommes (« De tout temps les hommes, pour quelques morceaux de terre de plus ou de moins »). Le comportement absurde de l'homme se retrouve chez Voltaire (texte C) : l'enchaînement des faits transforme une découverte apparemment anodine (ligne 1) en une « entreprise infernale ». L'antithèse entre le fait premier et le triomphe de la guerre (« meurtriers », « tout le mal possible », « exterminer son prochain ») manifeste le caractère stupide et inhumain de la guerre. L'ironie de Voltaire se manifeste à toutes les étapes de son récit contre la prétention des princes, leur orgueil, la folie meurtrière des hommes, l'implication de la religion. L'article de *L'Encyclopédie* se fonde sur une double équivalence et se construit sur une double image : la guerre est une maladie, la paix garantit la santé d'une nation. Se construit l'analyse politique antithétique d'un pays ravagé par la guerre ou ordonné par la paix. C'est le dialogue théâtral qui permet à Giraudoux de mettre en scène la présentation des deux thèses opposées. Le dramaturge choisit de placer dans la bouche d'une femme la condamnation de la guerre, face à Priam qui défend la guerre au nom du courage viril ; c'est au nom des femmes, au nom de la vie qu'elles donnent que parle Andromaque ; elle cherche à convaincre son beau-père Priam de la nécessité de la paix : « Laissez-nous nos maris comme ils sont ».

On valorisera les copies qui auront été sensibles à l'adresse pathétique au mort chez La Bruyère, à sa critique du comportement humain, au récit ironique de Voltaire, à l'antithèse construite par l'article de *L'Encyclopédie*, au dialogue argumentatif qui voit chez Giraudoux une femme défendant la vie.

On valorisera les réponses qui s'appuient sur quelques citations pertinentes

II Sujets (16 points) :

1 Commentaire

Le texte de Voltaire est un récit à valeur exemplaire. Tirant de l'origine de toutes guerres, de leur déclenchement et de leur déroulement une sorte de schéma abstrait, Voltaire construit une narration imaginaire qui condense en quelques lignes tous les événements qui d'un fait anodin et ridicule (la prétention sur une province éloignée) mettent en péril la vie de plusieurs milliers d'hommes innocents.

Le commentaire de cet extrait du *Dictionnaire philosophique* peut s'organiser selon plusieurs modes. On ne saurait en privilégier aucun. On attend toutefois que les points suivants apparaissent dans le commentaire

- la construction du récit : un enchaînement de faits, un engrenage
- le contraste entre la banalité du point de départ et les ravages de la guerre
- la vivacité de la narration
- la satire contre les prétentions nobiliaires, l'orgueil et la stupidité du « prince », les pulsions guerrières des autres princes, l'enrôlement des religions (« cette entreprise infernale » / « fait bénir ses drapeaux et invoque Dieu »)
- la condamnation d'un système (les alliances, l'enrôlement de mercenaires)
- la défense en creux de principes ou d'idéaux humanistes : la paix, le respect du droit, de la volonté du peuple

On valorisera les copies qui auront tenté d'analyser la valeur et les effets du présent de l'indicatif en œuvre dans tout le texte.

Les critères d'évaluation seront nécessairement conformes à ceux qui ont été retenus dans les corrigés d'Annales 0.

- la compréhension de niveaux essentiels du texte
- une interprétation fondée sur une observation méthodique du texte
- un principe d'organisation cohérent
- la lisibilité, la correction de l'expression et de l'orthographe.

2 Dissertation

Le libellé du sujet est une illustration des problématiques induites par le titre même de l'objet d'étude du programme : « Persuader, convaincre, délibérer : l'essai, l'apologue, le dialogue ». Nous renvoyons aux documents d'accompagnement de la classe de Première pour une analyse approfondie de l'association de ces termes.

On attend ici des candidats qu'ils s'appuient sur les textes du corpus et ceux qu'ils ont nécessairement lus et étudiés pendant l'année pour démontrer l'efficacité de la littérature à défendre une thèse. L'expression « mises en forme littéraires » insiste sur le choix qu'opèrent les auteurs pour donner à leur protestation, à leur profession de foi, à leur argumentation, une « forme » qui intéresse, captive, intrigue, amuse, émeut le lecteur, frappe son imagination, pique sa curiosité, provoque ses émotions. Les exemples abondent : le corpus en présente quatre, limités au seul thème de la guerre ; le programme a permis d'en étudier bien d'autres, soit à propos du même objet d'étude (« persuader, convaincre, délibérer »), soit à l'occasion de l'approche d'un mouvement littéraire et culturel (par exemple « L'esprit des Lumières » ou l'Humanisme), soit encore dans la lecture et l'analyse de la poésie (« la poésie engagée » par exemple). On ne privilégiera aucune référence ; on sanctionnera en revanche un devoir qui ne s'appuie pas sur des exemples précis.

Les trois termes « persuader », « convaincre », « argumentation » rythment le libellé du sujet. On attend des élèves que ces termes qui relèvent expressément des contenus du programme soient distingués et définis.

On respectera pour l'évaluation des copies les critères suivants

- compréhension du sujet et de sa problématique
- argumentation et organisation du propos
- exploitation du corpus
- mobilisation pertinente des textes ou des œuvres lus et étudiés
- connaissance de l'objet d'étude et de ses enjeux
- lisibilité, correction de l'expression et de l'orthographe

3 Invention

Le libellé impose le respect d'un certain nombre de contraintes :

- l'écriture d'un dialogue théâtral
- la présence de trois personnages (Hector, Priam, Andromaque) et leur prise de parole
- le respect de leurs liens affectifs et de leur position par rapport à la guerre
- une argumentation contre la guerre proférée par un homme

On valorisera les copies qui explicitement ou implicitement utiliseront des arguments ou des exemples empruntés à un ou à des textes du corpus.

On appréciera les copies qui réutilisent une partie des arguments ou des paroles d'Andromaque : ce choix manifestera le souci de l'époux pour soutenir la thèse d'Andromaque ou la stratégie du fils qui fait bloc avec son épouse pour s'opposer à son père.

La présence de didascalies portant sur des indications scéniques n'est pas exigé par le libellé. On valorisera cependant les copies qui auront pensé à signaler des gestes en accord avec la situation d'énonciation : rapprochement du couple, prière au père....

On attend des candidats qu'ils élaborent un échange et une forme de construction dramatique de la scène : succession de courtes tirades et d'interruptions plus brèves par exemple. On pénalisera l'écriture de « scènes » dans lesquelles le discours d'Hector serait ponctuellement coupé d'exclamations de l'un ou de l'autre des autres personnages.

On utilisera les critères d'évaluation suivants :

- le respect de toutes les contraintes imposées par le sujet
- l'utilisation pertinente d'un ou de textes du corpus
- l'inventivité, les trouvailles personnelles
- la lisibilité et la correction de l'expression et de l'orthographe